

# Edito

## *Belgium Loving* à Cannes

Par **Alain Lorfèvre**

**A**u 69<sup>e</sup> Festival de Cannes, qui déroule son tapis rouge ce 11 mai, on ne connaît pas le "Belgium Bashing". C'est même tout le contraire : un long Belgium Loving.

Alors que le gouvernement ne sait plus où donner du militaire pour colmater les brèches de l'Etat fédéral, la Belgique cinématographique y est une nouvelle fois à l'honneur. Car on l'oublie souvent : la Belgique – francophone de surcroît – est une des rares contrées, en dehors de la France et des Etats-Unis, à avoir au moins un film présent sur la Croisette chaque année.

Les frères Dardenne et leur "Fille inconnue" sont en lice pour une troisième Palme d'or – ce qui serait un record sans précédent. Joachim Lafosse revient pour la troisième fois sur la Croisette, avec Bérénice Bejo dans le rôle principal de son "Economie du Couple". Et le jeune Alexandre Wilmet marche sur leurs traces en présentant un court-métrage à la Cinéfondation, tremplin des jeunes talents.

Ce succès est le fruit de la constance de réalisateurs, producteurs, comédiens et techniciens belges, dont aucun homologue français n'osera jamais dire qu'ils ne sont pas "à niveau". Il découle aussi de l'apport des multiples mécanismes de financement, communautaires, régionaux, fédéraux. Grâce à ces derniers, une dizaine de films de Cannes 2016 – et non des moindres – sont aussi des coproductions belges où se distinguent cette année Virginie Efira ou François Damians. Comme quoi, le millefeuille institutionnel a parfois du bon.

Et même si elle n'est pas exempte de ses propres guerres de clocher, l'industrie belge du cinéma du Nord et du Sud a su, avec plus de pragmatisme que dans d'autres sphères, s'organiser et s'associer pour produire des œuvres remarquées à l'étranger. Avec pour conséquence, une affaire belge qui tourne.